1. BIOGRAPHIE ANNE BEFFORT (1880-1966)

Naissance le 04.07.1880 à Neudorf (alors commune d'Eich) – Décès à Davos (CH) le 20.07.1966.
Ayant grandi au sein d'une fratrie nombreuse d'une douzaine d'enfants, elle reste associée aux faubourgs populaires de Luxembourg où sa famille est venue habiter au début du XXe siècle. Le parcours scolaire d'une jeune fille de cette époque, même surdouée comme Anne Beffort, était limité par les usages. Elle suivit six années d'enseignement primaire à Clausen, puis trois années d'École supérieure, enfin trois années de « Cours supérieurs » chez les religieuses de Sainte-Sophie : il n'y avait pas encore d'enseignement secondaire public ouvert aux jeunes Luxembourgeoises. De 1900 à 1906, elle enseigna dans des classes du Primaire à Roedgen, puis à Luxembourg-ville. Les relations de son père avec la bourgeoisie de Luxembourg, à qui Dominique Beffort servait de garde-chasse, valurent à la jeune institutrice un subside gouvernemental pour s'inscrire à l'Université de Westphalie à Münster, laquelle n'exigeait pas de diplôme de fin d'études secondaires. Après deux semestres en Allemagne, la Luxembourgeoise put s'inscrire à la Sorbonne où elle décrocha brillamment son doctorat ès Lettres près deux années supplémentaires. Revenue à Luxembourg en 1909 après ce parcours de combattante, elle fut aussitôt repérée et recrutée par Aline Mayrisch-de Saint-Hubert (1874-1947), fille de l'ingénieur Émile Mayrisch (1862-1928), directeur de l'usine sidérurgique de Dudelange et capitaine d'industrie. Son épouse n'eut de cesse de fonder, à la rentrée 1909, les premières classes de lycée accueillant des jeunes filles. Anne Beffort fut parmi les enseignantes pionnières et fut la première spécialiste de français dans cette structure libérale. Désormais, elle fut de plus en plus impliquée dans la pédagogie, assurant de multiples cours avec son statut un peu hybride qui correspondait davantage à celui d'une chargée de cours, et dans la gestion quotidienne de la vie des lycéennes. Ce n'est qu'un 1919 qu'elle fut enfin nommée professeure au LJFL, à la faveur d'une nouvelle règlementation qui dispensait les enseignantes de la maître du latin. La Deuxième Guerre mondiale lui imposa une nouvelle épreuve en raison du régime allemand qui bouleversait les programmes et les finalités de l'enseignement secondaire pour jeunes filles, lesquelles devaient elles aussi participer à l'effort de guerre. Anne Beffort fut renvoyée par le régime hitlérien. Le Gouvernement luxembourgeois de la Libération sut dédommager les fonctionnaires luxembourgeois brimés par l'usurpateur national-socialiste et réintégra Anne Beffort dans le corps professoral du Lycée de Jeunes Filles en 1944-1945, ce qui lui garantit une retraite à la hauteur de son engagement. Malheureusement, les vingt dernières années de sa vie furent marquées par de graves problèmes ophtalmologiques se traduisant par de longs séjours dans une clinique spécialisée à Davos et plusieurs interventions chirurgicales.

Archives du Lycée Robert-Schuman, Luxembourg

Page Break

Parcours intellectuel

Loin d'être une idéaliste éloignée des réalités, Anne Beffort posait un regard lucide sur les souffrances qui frappaient les plus démunis. Issue d'un milieu matériellement peu gâté, elle avait le sens du travail et du sérieux. Elle militait pour mainte cause humanitaire.
Ainsi, à la fin de la Première Guerre mondiale, dans un article intitulé significativement « Les Misérables » (*L'Indépendance Luxembourgeoise*, 05.12.1918), elle prend fait et cause pour des prisonniers russes que les vicissitudes de la fin de la guerre retenaient à Luxembourg-Clausen dans un ghetto linguistique, politique et humanitaire qui suscite la compassion de la narratrice. Elle consacre un autre texte avec la même inspiration hugolienne à des soldats français blessés, recueillis en 1914 au Couvent des Carmélites à Luxembourg (« Souvenir de guerre », *Souvenirs*, Tome I, 1961).

Anne Beffort (1880 - 1966) la première femme professeur luxembourgeoise et fondatrice de la Maison Victor Hugo à Vianden.

Tout au long de sa vie, elle a mis son écriture au service de l'altruisme, pour « son » lycée et ses élèves, pour le rayonnement de Victor Hugo avec la création de son musée à Vianden en 1935, la réouverture du musée en 1948 et l'inauguration de son buste à Luxembourg en 1957.
Elle était de quelques années l'aînée de Robert Schuman (1886-1963), le voisin de la famille Beffort à Neudorf, si bien que le jeune Robert fut le parrain d'un frère cadet d'Anne : Robert Beffort (1896-1923). Elle allait nouer et entretenir avec le futur « père de l'Europe » des relations intellectuelles et épistolaires cordiales ; ils se sont rencontrés plusieurs fois après la guerre. D'autres personnalités françaises ont compté pour elle : Gustave Lanson (1857-1934), directeur de l'École Nationale Supérieure à Paris, Raymond Escholier (1882-1871), écrivain, conservateur de la Maison de Victor Hugo à Paris, Jeanne Hugo (1869-1941), la petite-fille du poète qui avait vécu avec la famille Hugo à Vianden en 1871. Côté luxembourgeois,

Anne Beffort pouvait compter sur l'appui de Pierre Frieden (1892-1959), professeur de philosophie, ministre, Joseph Bech (1987-1975), avocat, président du Gouvernement dans les années 1930, ministre des Affaires étrangères, et Marcel Noppeney (1877-1966), docteur en Droit, journaliste, écrivain francophone, résistant politique contre l'Empire allemand qui occupa indûment le Grand-Duché en 1914-1918 et contre le régime nazi qui annexa le pays en dépit de la neutralité de celui-ci garantie par les puissances internationales en 1867. Fonctionnaire, la professeure Anne Beffort refusa de jurer allégeance à l'Allemagne hitlérienne, ce qui lui valut la mise à la retraite. Pendant la guerre, elle vécut à Luxembourg mais échangeait de fréquentes lettres avec sa sœur Cécile Marti-Beffort, mariée en Suisse. Malgré la censure nazie, cette correspondance en allemand contient mainte information cryptée sur la vie à Luxembourg sous la botte nazie.

Son œuvre

Lorsqu'elle soutenait sa thèse sous la direction du professeur Gustave Lanson à la Sorbonne, elle avait pris la précaution de faire imprimer son travail de recherche à Luxembourg dès 1908. C'est une enquête sociologique, politique et stylistique qu'elle consacre au poète et auteur dramatique Alexandre Soumet (1786-1845), que l'on considérait comme un précurseur de Victor Hugo. Cette monographie reste une référence en la matière.

En 1926, elle fit paraître un tiré à part de son étude littéraire et sociale *L'Enfant dans l'œuvre de Victor Hugo et particulièrement dans 'Les Misérables'* (Luxembourg, imprimerie Linden & Hansen).

Une grande partie de l'œuvre d'Anne Beffort est toutefois dispersée dans des articles de presse parus dans divers médias luxembourgeois : *L'Annuaire de la Société des Musées*, *L'Indépendance Luxembourgeoise*, *Les Cahiers luxembourgeois*, *Clarté. Hebdomadaire politique et littéraire*, *Journal des professeurs*, *Luxemburger Wort*, *Luxemburger Zeitung*, *Les pages de la S.E.L.F.* Elle se considère essentiellement comme enseignante et essayiste plutôt que comme auteure autonome. Des deux tomes de ses *Souvenirs* parus en 1961, le premier réunit des textes narratifs plus ou moins autobiographiques et des hommages à des personnalités littéraires, le second comporte une réédition de sa son étude thématique sur Victor Hugo, qu'elle érige en modèle littéraire, social et culturel. En 2016 est parue une *Anthologie de textes d'Anne Beffort*, qui permet au public contemporain de juger de son action et de son écriture.

Ses engagements pédagogiques, culturels et humanitaires

Anne Beffort fut à l'origine de la création de l'Amicale des Anciennes Élèves du Lycée de Jeunes Filles à Luxembourg (1927), laquelle put acquérir en 1937 un chalet sur les hauteurs de Kautenbach dans les Ardennes grand-ducales, projet éducatif dans la mesure où bien des travaux artisanaux furent exécutés par les bénéficiaires elles-mêmes. Après la guerre, les activités reprirent, d'abord par une action de soutien aux villageois qui avaient perdu leurs maisons pendant l'Offensive des Ardennes. Avec une collègue, Anne Beffort y organisa l'accueil de lycéennes françaises pendant les vacances d'été après la guerre, le Luxembourg ayant une dette intellectuelle et matérielle vis-à-vis de la France, pays vainqueur mais sorti néanmoins diminué du conflit mondial.

Le dimanche 30 juin 1935, elle put faire inaugurer la Maison de Victor Hugo à Vianden qu'elle avait appelée de ses vœux dans de nombreuses publications. Assistaient à la cérémonie LL. AA. RR. la grande-duchesse Charlotte, le prince Félix ainsi que des représentants du monde politique et culturel français et luxembourgeois.

Le 1er août 19848, après la reconstruction de la Maison de Victor Hugo suite aux dommages subis pendant l'Offensive des Ardennes, Anne Beffort eut la satisfaction de voir se rouvrir cette MVHV avec un programme culturel ambitieux, musical, poétique, rhétorique. Cette journée fut marquée par deux publications marquantes :

- La brochure de Marcel Noppeney, *Victor Hugo dans le Grand-Duché de Luxembourg*, deuxième édition, inchangée mais augmentée de notes et publiée à l'occasion des Fêtes de Vianden du 1er août 1948, Luxembourg, éd. S.E.L.F., 1948.
- La *Bulletin d'information* du Ministère d'État, n° 8/9 (4e année) du 30 septembre 1948, qui contient les textes des discours officiels prononcés le 1er août à Vianden, dont celui de Robert Schuman.

Remise des insignes comme Chevalier de la Légion d'honneur par Robert Schuman, le 30 juin 1935 à Vianden.
Archives de la MVHV

Le 19 octobre 1957, Anne Beffort eut l'honneur d'inviter à l'inauguration du Buste du jeune Victor Hugo par David d'Angers au Parc municipal de Luxembourg. Y assistaient LL. AA. RR. la grande-duchesse Charlotte et le prince Félix, Pierre Frieden, ministre luxembourgeois de l'Éducation nationale. L'Orchestre de *Radio-Luxembourg* donna un concert à la Villa Louvigny sous la direction de Henri Pensis. Maurice Escande, sociétaire de la Comédie-Française, récita des poèmes de Victor Hugo. Robert Schuman, ancien président du Conseil du Gouvernement français, avait annoncé sa venue, mais fut retenu par une énième crise ministérielle à Paris. Les archives de la Maison de Victor Hugo à Vianden conservent toutefois le texte qu'il avait préparé pour son discours, resté inédit, dont il envoya courtoisement une copie dactylographiée à Anne Beffort. Concernant l'accueil du réfugié politique Victor Hugo en 1871 à Luxembourg, R. Schuman y déclare notamment :

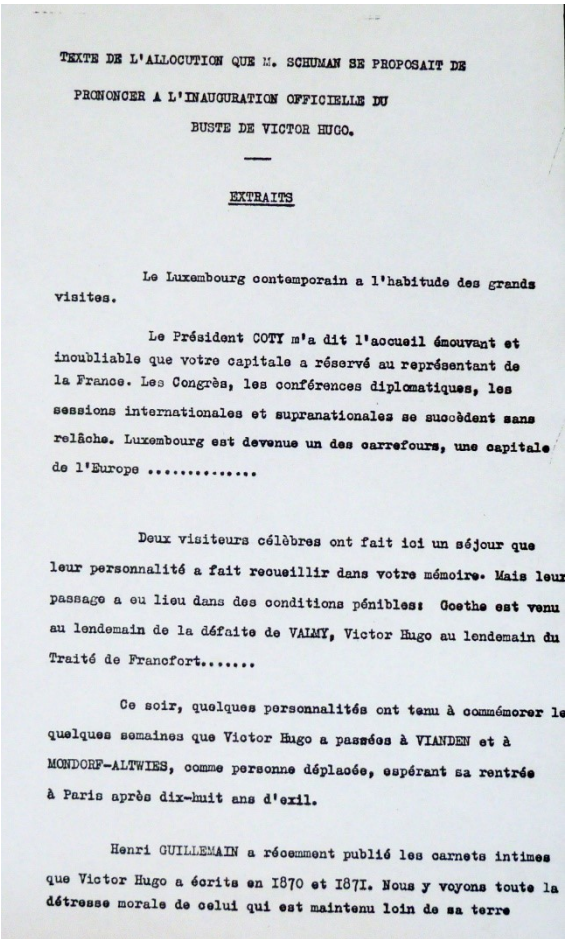
> […] l'esprit de charité et d'hospitalité humain l'a emporté sur le risque d'une complication extérieure. Victor Hugo en effet n'a pas la réputation d'être un hôte discret. Il prenait la défense de la Commune, il était dans une opposition violente, non seulement au régime impérial déchu, mais au Gouvernement de Versailles. Victor Hugo est resté un Jacobin fougueux, malgré les 69 ans qu'il venait d'atteindre et qui, d'habitude, suffisent à calmer les passions.
> Que dirait ce non-conformiste s'il se trouvait ce soir parmi nous ? […]
> Victor Hugo était l'homme des rêves prophétiques. Anticipateur plus que séculaire, il a préconisé les États Unis d'Europe comme structure de paix. Nous le remercions de les avoir prédits et réclamés à une époque où les nationalismes de tout genre apparaissaient comme le sommet de la sagesse politique. Aujourd'hui, nous aussi, nous y croyons et nous y travaillons avec conviction et ferveur. Cela aussi, les organisateurs de cette journée ont voulu le marquer par leur geste.
> Consolante continuité d'une idée noble et juste dans le désolant fatras des formules creuses et dangereuses qui encombrent nos tribunes et nos journaux …

Anne Beffort et Robert Schuman ont échangé de nombreuses lettres personnelles, la plupart inédites, mais aucune ne touche une question aussi politique que le clivage gauche-droite ou l'unification européenne, comme en 1957. Nul doute qu'Anne Beffort adhérait aux idées de Hugo et de Schuman en cette matière.

Page 1/4 du discours que Robert Schuman devait prononcer à Luxembourg le 19 octobre 1957.

Inauguration du buste de Victor HUGO par David d'Angers en octobre 1957.
Pierre FRIEDEN, la grande-duchesse CHARLOTTE, Anne BEFFORT.
Photo: Théo MEY. Photothèque de la Ville de Luxembourg

Texte inédit, conservé aux archives de la Maison de Victor Hugo à Vianden



TEXTE DE L'ALLOCUTION QUE M. SCHUMAN SE PROPOSAIT DE PRONONCER A L'INAUGURATION OFFICIELLE DU BUSTE DE VICTOR HUGO.

—

EXTRAITS

Le Luxembourg contemporain a l'habitude des grands visites.

Le Président COTY m'a dit l'accueil émouvant et inoubliable que votre capitale a réservé au représentant de la France. Les Congrès, les conférences diplomatiques, les sessions internationales et supranationales se succèdent sans relâche. Luxembourg est devenue un des carrefours, une capitale de l'Europe .....

Deux visiteurs célèbres ont fait ici un séjour que leur personnalité a fait recueillir dans votre mémoire. Mais leur passage a eu lieu dans des conditions pénibles: Goethe est venu au lendemain de la défaite de VALMY, Victor Hugo au lendemain du Traité de Francfort.....

Ce soir, quelques personnalités ont tenu à commémorer le quelques semaines que Victor Hugo a passées à VIANDEN et à MONDORF-ALTWIES, comme personne déplacée, espérant sa rentrée à Paris après dix-huit ans d'exil.

Henri GUILLEMAIN a récemment publié les carnets intimes que Victor Hugo a écrits en 1870 et 1871. Nous y voyons toute la détresse morale de celui qui est maintenu loin de sa terre

Tout au long de sa carrière, Anne Beffort défendait la langue et la littérature françaises et préconisait un rapprochement entre les cultures française et luxembourgeoise. Elle fut ainsi

membre fondatrice de la S.E.L.F. et membre de l'Alliance Française. De 1937 jusqu'à son décès, elle présida l'association des Amis de la maison de Victor Hugo à Vianden.
Elle aura bien mérité de l'enseignement en faveur des jeunes filles, de la promotion de l'humanisme littéraire français et de l'insertion du Grand-Duché dans le concert des nations après 1945.

Décorations

- Chevalier de la Légion d'honneur, 1948. Insignes remis par S. E. Robert Schuman, ministre des Affaires étrangères, à Vianden, le 1er août 1948.
- Officier de la Légion d'honneur, 1956. Insignes remis par S. E. Pierre Saffroy, ambassadeur de France, à Luxembourg, le 14 juillet 1956.

Page Break

Œuvres

- *Alexandre Soumet, sa vie et ses œuvres*, thèse de Doctorat d'Université, Luxembourg, imprimerie Joseph Beffort, 1908.
- *Souvenirs*, Tome I, Luxembourg, imprimerie Linden, 1961.
- *Souvenirs. « Victor Hugo et nous »*, Tome II, Luxembourg, imprimerie Linden, 1961.
- *« Seuls mon poète, mes élèves et moi ». Anthologie de textes d'Anne Beffort (1880-1966)* établie à l'occasion du cinquantième anniversaire de son décès par Frank Wilhelm, préfaces de Lydie Polfer, bourgmestre de Luxembourg, et de Colette Mart, échevine à l'égalité des chances entre les hommes et les femmes, Differdange, éd. du Centre Culturel de Differdange (« Galerie Dok 8 »), de la Ville de Luxembourg et des Amis de la Maison de Victor Hugo à Vianden, 2016.
- Legs accessible comme Fonds Anne-Beffort au Centre national de littérature sous la cote : CNL L-205.

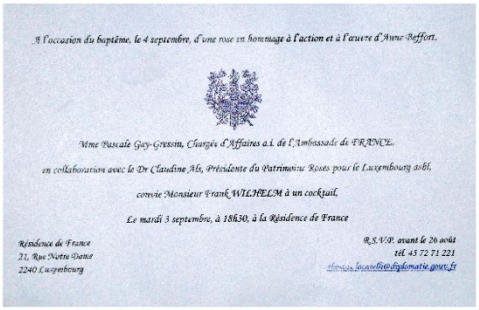
Reconnaissance posthume

- Le Prix Anne-Beffort est attribué depuis 2003 par la Commission pour la promotion de l'égalité des chances de la Ville de Luxembourg pour récompenser les initiatives en matière d'égalité des chances entre les sexes.
- Portrait d'Anne Beffort par l'artiste tchèque Iva Mrazkova installée au GDL. Cnl.

- Timbre émis par les Postes luxembourgeoises en 2010

Page Break

- Baptême du Rosier grimpant Anne-Beffort le 04 septembre 2019 au Parc Mansfeld à Luxembourg, à l'initiative de l'asbl Patrimoine Roses pour le Luxembourg, de de la Ville de Luxembourg et des Amis de la Maison de Victor Hugo à Vianden.



A l'occasion du baptême, le 4 septembre, d'une rose en hommage à l'action et à l'œuvre d'Anne Beffort,

Mme Pascale Gay-Gressin, Chargée d'Affaires a.i. de l'Ambassade de FRANCE,

en collaboration avec le Dr Claudine Als, Présidente du Patrimoine Roses pour le Luxembourg asbl,

convie Monsieur Frank WILHELM à un cocktail,

Le mardi 3 septembre, à 18h30, à la Résidence de France

Résidence de France
21, Rue Notre Dame
2240 Luxembourg

R.S.V.P. avant le 26 août
tél. 45 72 71 221
[illegible]@diplomatie.gouv.fr

Echternach, le 25 février 2020
Pour les Amis de la Maison de Victor Hugo à Vianden

Frank **WILHELM**
Professeur émérite de l'Université du Luxembourg
Responsable muséographique de MVHV